



# Groupe Francophone d'Hépatologie - Gastroentérologie et Nutrition Pédiatrique

## Traitement du reflux gastroœsophagien de l'enfant par les pédiatres libanais: adhérence ou non adhérence aux recommandations?

Département de Pédiatrie, Hôpital Général Des Makassed, Beyrouth, Liban : El-Rifai Nahida

**Contexte** : En Octobre 2009, les Sociétés Nord-Américaine et Européenne de gastroentérologie, hépatologie et nutrition pédiatriques (NASPGHAN et ESPGHAN) ont établi des recommandations concernant le diagnostic et le traitement du reflux gastroœsophagien (RGO) de l'enfant.

**Objectif** : Le but de cette étude était d'évaluer l'adhérence des pédiatres Libanais aux recommandations des Sociétés NASPGHAN et ESPGHAN concernant le RGO chez les enfants.

**Méthodes**: Un questionnaire anonyme concernant le RGO chez l'enfant a été distribué aux pédiatres Libanais lors d'un congrès national de pédiatrie. Le questionnaire était divisé en 2 sections. Dans la première section, la spécialité et/ou sous-spécialité, la région et le type de pratique de chaque participant (hôpital universitaire et/ou public et/ou privé, clinique privée ou une combinaison), et les années d'expérience étaient notées. La deuxième section était composée de 13 questions portant sur le diagnostic du RGO, les modalités de traitement (médicaments utilisés, leur posologie et effets secondaires).

**Résultats** : Le questionnaire a été distribué à 350 pédiatres. Le taux de réponse était de 47%. Trois pourcent des pédiatres suivent les recommandations. La majorité des pédiatres (74 %) faisaient le diagnostic d'un RGO devant une histoire clinique de régurgitations, pleurs excessifs et des vomissements; 34% le faisaient en se basant sur une pH-métrie de 24 heures ou un transit œsogastroduodénal (TOGD) (18.5% des pédiatres). Les patients sont adressés pour endoscopie digestive haute en cas de vomissements récidivants par 42 % des pédiatres. La majorité des pédiatres (83%) considérait que les inhibiteurs de la pompe à protons (IPP) sont le traitement de choix du RGO. Chez les enfants de moins d'un an, ayant un RGO non compliqué, 42 % ne prescrivaient pas des IPP. Cependant, 38 % le faisaient si la symptomatologie ne répondait pas à la formule AR. Vingt-cinq pourcent d'eux associaient un antisécrétoire aux IPP. La moitié des pédiatres arrêtaient les IPP brutalement et 40 % l'arrêtaient d'une façon progressive. La moitié des pédiatres n'était pas au courant des effets secondaires des IPP.

**Conclusion**: Seulement 3 % des pédiatres Libanais suivent les recommandations établies pour le traitement du RGO. Ceci souligne la nécessité d'études visant à évaluer les obstacles pour l'application de ces recommandations et l'élaboration de nouvelles recommandations en tenant compte des facteurs régionaux, principalement le coût des investigations.